

## 14 Sports

## Basket-ball/Mondial 2019

## Sans les Etats-Unis, un dernier carré d'outsiders

AFP

Dongguan/Chine

**COUP** de tonnerre à Dongguan ! Les Etats-Unis, doubles champions du monde et triples champions olympiques en titre, ont été éliminés par la France 89-79, mercredi, en quarts de finale du Mondial-2019, dont le dernier carré est trusté par des outsiders. Les Français, médaillés de bronze de la dernière Coupe du monde, en 2014, affronteront en demi-finale ce vendredi (14h00 françaises, 12h00 GMT) l'Argentine, qui a elle aussi créé la surprise mardi en battant (97-87) la Serbie, vice-championne du monde et vice-championne olympique en titre.

L'autre demi-finale opposera toujours ce vendredi (10h00, 08h00 GMT) l'Australie, victorieuse du dernier quart contre la République tchèque (82-70), à l'Espagne, seule équipe du dernier carré à avoir été championne du monde en 2006. Cette année-là, les Etats-Unis avaient chuté en demi-finale contre la Grèce (101-95). Depuis, ils avaient



Les Français Rudy Gobert, Evan Fournier, Franck Ntilikina et leurs coéquipiers affrontent aujourd'hui les Argentins en demi-finale.

raflé tous les titres aux Championnats du monde et aux JO.

Mais cette année, ils devaient composer sans leurs superstars NBA (LeBron James, Steph Curry ou Kawhi Leonard absents) et avaient d'ailleurs subi leur première défaite depuis treize ans fin août en match de pré-

paration, devant l'Australie (98-94). Au premier tour, ils avaient également été bousculés au premier tour par la Turquie (93-92), battus d'un point à cause d'une série de lancers ratés dans les dernières secondes.

Malgré 29 points et 6 rebonds de Donovan Mitchell, l'arrière d'Utah

Jazz, les Américains du mythique coach Gregg Popovich n'ont pas réussi à tenir le rythme imposé par la France, où figuraient quatre joueurs évoluant la saison dernière en NBA. Ce sont d'ailleurs les "Frenchies" qui ont porté les Bleus, le pivot du Jazz Rudy Gobert (21 points, 16 rebonds)

et l'arrière du Magic Evan Fournier (22 points, 4 passes décisives) en tête. L'équipe de France peut désormais rêver d'un premier titre planétaire, elle qui n'a jamais disputé de finale mondiale et a disputé une seule finale olympique, perdue en 2000 contre les Etats-Unis. Mais ses vieux bris-

cards se méfient de la demi-finale contre l'Argentine, orpheline de Manu Ginobili mais redoutable offensivement comme elle l'a montré en quarts. Les Bleus gardent en travers de la gorge la défaite en demie du Mondial-2014 après avoir réussi l'exploit d'éliminer l'Espagne à domicile en quart.

L'autre demi-finale s'annonce ouverte entre les Espagnols de Ricky Rubio, des frères Hernangomez et de l'expérimenté Rudy Fernandez et les Australiens, qui atteignent pour la première fois le dernier carré mondial. Les Boomers, portés par leur intenable meneur Patty Mills, courent toujours après une première médaille planétaire, eux qui ont échoué à quatre reprises au pied du podium olympique (4es en 1988, 1996, 2000 et 2016).

L'Espagne et la France ont, quoi qu'il arrive, déjà atteint un premier objectif : deux seules nations européennes qualifiées pour le dernier carré, elles ont à ce titre validé leur billet pour les Jeux Olympiques 2020 de Tokyo.

## Basket-ball/La NBA en Afrique

## Objectif "business", assure Amadou Gallo Fall

AFP

Rabat/Maroc

**LE** lancement d'un championnat de basket professionnel en Afrique, sous le patronage de la NBA, vise "à développer un véritable business" sur le continent, comme l'explique le président de cette Ligue africaine de basket (Bal) dans un entretien avec l'AFP.

Le tournoi qui doit débiter en janvier 2020 avec 12 équipes marque la première participation de la toute puissante NBA à un championnat hors d'Amérique du Nord et ce, en lien avec la Fédération internationale de basket (Fiba). "Ce qui nous a conduit à créer cette Ligue et à lancer des académies, c'est qu'on voit l'opportunité de développer un véritable business sur le continent", décrypte Amadou Gallo Fall, vice-président de la NBA nommé en mai dernier à la tête de la Bal. "Il faut qu'en Afrique, on commence à penser au sport en termes de business", dit-il en soulignant que "sur le plan mondial, l'industrie du sport génère une très grosse partie de PIB" (Produit intérieur brut, un indicateur de richesse économique).



Le Sénégalais Amadou Gallo Fall, président de la Ligue africaine de basket (Bal), est l'artisan de l'expansion de la NBA en Afrique.

Le président de la Bal se trouvait au Maroc cette semaine pour inaugurer deux terrains de basket à Khouribga et Benguerir, deux villes minières de l'est du pays, coup d'envoi d'un partenariat avec l'Office chérifien des phosphates (OCP). En plein essor sur le continent africain, le premier producteur mondial d'engrais à base de phosphate va financer, pour un montant non dévoilé, le développement de ligues NBA Junior au Maroc et au Rwanda, selon un communiqué de l'OCP.

En juillet 2018, l'Agence française de développement (AFD) avait mis sur la table six millions de dollars (5,4 millions d'euros) pour des programmes en partenariat avec la NBA au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Afrique du Sud et au Maroc. "Certains ont déjà compris ce que construire des infrastructures engendre en apport économique", assure Amadou Gallo Fall, en évoquant le record d'affluence pour le basket africain avec la finale du Championnat d'Afrique dames qui a rassemblé 15 000 spectateurs à la Dakar Arena

pour la victoire du Nigeria contre le Sénégal. "C'était vraiment très fort de voir cette passion, cet engouement, cette envie de voir de beaux spectacles dans des salles de standard mondial, confie-t-il. D'autres arènes vont voir le jour très prochainement et c'est ce que nous voulons motiver avec la création de la Ligue".

"PASSION" • Mais "pour nous, le plus important, c'est que les jeunes qui ont énormément de passion pour le basket aient l'opportunité de le pratiquer", assure-t-il. "Nous avons déjà effectué un travail à la base pendant près de

vingt ans (...), une nouvelle génération commence à se manifester et c'est ce qui nous amène à créer cette Ligue : nous savons que tous les ingrédients sont sur place", affirme-t-il. Pour lui, l'équipe des Raptors de Toronto symbolise les promesses du basket africain, avec son président nigérian, Masai Ujiri et son ailier fort camerounais Pascal Siakam sacré champion NBA 2018-2019, sans oublier le congolais Serge Ibaka ni l'ancien joueur congolais Patrick Mutombo, devenu entraîneur adjoint. Quelque 40 joueurs actuels de NBA

sont soit nés en Afrique, soit ont au moins un parent qui y est né, selon la NBA.

Pour le premier championnat africain, six villes accueilleront les matches de la saison régulière : Le Caire, Dakar, Lagos, Luanda, Rabat et Monastir ou Tunis. Le "Final Four" (demi-finales à élimination directe et finale) est prévu à la fin du printemps à Kigali, la capitale rwandaise. "Nous sommes en train de discuter avec des partenaires, certains sont des leaders en termes de broadcasting du sport", indique Amadou Gallo Fall.

Des partenariats ont déjà été noués avec la marque de ballons Spalding, Nike et sa filiale Jordan : "c'est pour eux une opportunité de venir sur le terrain populariser leurs produits", explique le président de la Bal en rappelant que "l'Afrique est un marché de 1,5 milliard d'habitants". La NBA est très présente à l'international avec des matchs diffusés dans 215 pays, dans 50 langues différentes. La ligue vend ses produits dans plus de 100 000 magasins répartis dans 100 pays et sur six continents, dont l'Afrique.